

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 2 (1857)
Heft: (12): Supplément au No 12 de la Revue Militaire Suisse

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CAMPAGNE DE 1799, EN SUISSE ET EN ALLEMAGNE,

D'APRÈS L'ARCHIDUC CHARLES, LES GÉNÉRAUX MASSÉNA, JOMINI, ETC.

(Suite.)

DEUXIÈME BATAILLE DE ZÜRICH.

La coalition, à cette époque, poussée par la jalousie qui, comme nous l'avons vu plus haut, animait l'Angleterre et l'Autriche contre les succès de Suwarow en Italie, arrêta un nouveau plan trop gigantesque pour les moyens dont elle disposait, mais qui n'était que l'exécution de la convention conclue entre les cours de Londres, Vienne et Pétersbourg. Pour pousser à la conclusion de cette convention, l'Angleterre et l'Autriche firent valoir l'avantage de réunir toutes les troupes d'une même nation sous les ordres de leurs propres chefs, prétendant que c'était le moyen unique d'éteindre la rivalité dangereuse qui commençait à se manifester entre les Russes et les Allemands; elles obtinrent ainsi de la cour du czar que son contingent entier passerait dans les Alpes dont le climat était plus avantageux aux Russes que celui d'Italie, et où il formerait l'armée du centre sous les ordres de Suwarow. — D'après cette même convention, la conquête de l'Italie devait être achevée par une armée autrichienne aux ordres de Mélas. L'archiduc Charles, avec une troisième armée, formée des contingents des Cercles, était chargé d'agir depuis le Brisgau au confluent de la Moselle. En même temps, 45,000 Anglo-Russes, débarqués en Hollande, après la conquête de cette république, dont on ne doutait nullement, devaient pénétrer en Belgique, soufflant devant eux le feu de l'insurrection et se liant par leur gauche aux troupes de l'archiduc. Le théâtre de la guerre s'étendait ainsi de l'Apennin au Zuidersee.

Comme nous l'avons déjà dit, c'est ensuite de ce nouveau plan que l'archiduc évacua la Suisse et que Suwarow dut venir l'y remplacer. Mais pourquoi l'archiduc évacua-t-il la Suisse avant l'arrivée de Suwarow? Ce fut d'abord en exécution des ordres exprès venus de Vienne; ensuite à raison des conflits qui s'étaient élevés entre lui et Korsakow, et enfin par crainte de ceux qu'il prévoyait devoir s'élever inmanquablement entre lui et Suwarow, s'il attendait son arrivée.

Lorsque Suwarow commença à faire ses préparatifs pour entrer en Suisse, il se mit en relations avec Hotzé et Korsakow, pour concerter avec eux la marche des opérations auxquelles ils devaient concourir. Le 10 septembre, il fut convenu que Suwarow quitterait Bellinzona